

CINÉMA

Bouvard et Pécuchet rament en Occitanie

Tant pis tant mieux ou les péripiéties à la façon des frères ennemis
Pierre Carles et Philippe Lespinasse dans l'arrière-pays narbonnais.

TANT PIS TANT MIEUX

Pierre Carles et Philippe Lespinasse

France, 2020, 1 h 28

À voir en VOD sur Cinemutins.com

L'impertinent Pierre Carles, fustigeur de l'hypocrisie politicienne et de la média/médiocratie, surpasse ses piquants brûlots polémiques avec *Tant pis tant mieux*, réalisé avec son compère Philippe Lespinasse (coauteur de leur portrait du pittoresque Jean Lassalle, *Un berger et deux perchés à l'Élysée ?*). Au lieu de titiller les puissants ou de scruter les failles sociétales, les compères se lancent dans l'exploration buissonnière des rivages des étangs salés proches de Narbonne. Ce nouveau long métrage inédit entremêle deux reportages commandés en 2006 par France 3 Toulouse.

Pêcheurs, maraîchers et divers bricolos

L'enjeu, selon Pierre Carles, était de « faire le tour des côtes françaises à pied, en rencontrant les gens de manière impromptue, et en essayant de filmer ce qu'il reste de vie à l'ancienne, d'activités traditionnelles le long du littoral. Sachant que, souvent, ce sont des endroits où pas mal de gens se débrouillent avec la pêche, la chasse, le bricouillage »... Un principe initié par nos explorateurs, il y a une vingtaine d'années, lors de semblables pérégrinations dans le Nord et sur la Côte atlantique, qu'ils reprennent dans le Languedoc-Roussillon en crapahutant en canoë, voilier, auto et en croisant toutes sortes d'au-

tochtones autonomes – pêcheurs, maraîchers, réparateurs et divers bricolos vivant d'expédients.

L'immense qualité du documentaire est de ne pas se draper dans une prétendue objectivité. Au lieu de se tapir derrière une caméra omnisciente, à la manière du respectable Fred Wiseman, Lespinasse et Carles mettent en scène leurs tribulations et leurs prises de bec ; ils montrent ce qui est passé sous silence dans la majorité des documentaires, les répétitions et les repentirs.

Le film intègre son propre making-of et en fait un élément dramaturgique. On va même jusque dans la salle de montage, pour assister aux discussions avec le monteur, le truculent Roger Ikhlef, collaborateur fidèle de Raymond Depardon, disparu depuis, à qui le film est dédié. Carles et Lespinasse composent à leur manière baguenaudeuse et potache un documentaire alternatif, bien

plus drôle et honnête que des œuvres solennelles et éthiques qui érigent le réel en dogme rigide. De plus, malgré des apparences foutraques, *Tant pis tant mieux* résulte d'un travail plus complexe qu'il n'y paraît. C'est une expérience réjouissante, un modèle de film affable et vivant, où le tandem Carles-Lespinasse pérennise un style de comédie-documentaire déjà développé dans leur hilarant *Un berger et deux perchés à l'Élysée ?*, tout en exposant un point de vue à la marge, le système D, et en mettant l'accent sur des zones intermédiaires éloignées des éclats médiatiques, où certains Français joignent les deux bouts avec trois fois rien, mais restent libres. Un pied de nez au toujours plus et à l'argent roi. ●

PIERRE CARLES
A PARTICIPÉ AU
FILM COLLECTIF
LE ROND-POINT DE
LA COLÈRE, SUR LE
MOUVEMENT DES
GILETS JAUNES À
AIMARGUES, DANS
LE GARD.